

## UNE ANALYSE PSYCHOSOCIALE DE L'ESPRIT SPORTIF

Robert J. VALLERAND\*

### INTRODUCTION

Le concept de l'esprit sportif réfère à une foule de comportements. Ainsi, le fait de prêter une pièce d'équipement à un adversaire dans le besoin, de refus de prendre avantage d'un adversaire blessé, de respecter les règlements ou encore de donner la main à l'adversaire après la compétition représentent tous des comportements reliés à l'esprit sportif. Comme on peut donc s'en rendre compte, ce concept est très large et réfère à plusieurs comportements ayant des conséquences importantes pour le bien-être physique et psychologique des participants.

D'après une perspective psychologique, le concept de l'esprit sportif est intimement relié à celui du développement et du comportement moral. Dans le cadre de cette tradition psychologique, trois théories ont été particulièrement importantes, soient les perspectives psychanalytiques, cognitives-développementales, et de l'apprentissage social. Selon la théorie psychanalytique (FREUD, 1949), les enfants développent leur conscience, ou moralité, lorsqu'ils adoptent les valeurs, comportements et attitudes du parent du même sexe. Ceci fait selon la théorie par la résolution du complexe d'Oedipe ou Electra. Parce qu'ils ont peur d'être agressés, de perdre l'amour de leurs parents, ou même d'être castrés, les enfants tournent leur hostilité vers eux-mêmes lorsque leurs comportements ne correspondent pas aux valeurs intériorisées de leurs parents. Ceci assure que les enfants agissent en accord avec les standards de moralité véhiculés par les parents.

Par contre, la théorie de l'apprentissage social (BANDURA, 1986), utilise les mécanismes de renforcement, punition et d'imitation dans le développement moral et l'émission du comportement. Les standards moraux intériorisés et les comportements moraux émis sont ceux qui auront été observés et renforcés. Enfin, la théorie cognitive-développementale met l'accent sur les habiletés de réflexion des enfants plus

---

\* Laboratoire de recherche sur le comportement social Université du Québec à Montréal C/P. 8888 -surcursale "A"  
Montréal (Québec) Canada H3C 3P8

spécifiquement sur le raisonnement moral. Ainsi, KOHLBERG (1976) propose que les enfants évoluent selon une perspective développementale s'échelonnant du niveau pré-conventionnel (où le comportement est émis afin de respecter les règlements et éviter les punitions) au niveau post-conventionnel (où le comportement est émis par choix personnel). Dans tous les cas, c'est le raisonnement moral qui mène l'action (KOHLBERG, 1969).

Les trois théories présentées ci-dessus ont contribué grandement à notre compréhension de la moralité. Toutefois, une analyse de ces théories révèle qu'elles représentent une explication incomplète des processus par lesquels le développement et le comportement moral prennent place. En effet, aucune de ces théories ne traite systématiquement de variables reliées à la personne et de variables contextuelles (voir KURTINES, 1986). en plus, les théories qui se concentrent sur des variables contextuelles (la théorie d'apprentissage social) se limitent à l'analyse de la récompense et de la punition dans une situation donnée et ne prennent pas en considération l'ensemble des forces sociales qui influent sur l'individu (BACKMAN, 1985 ; GRAZIANO, 1987 ; ROSENHAN, MOORE & UNDERWOOD, 1976). Enfin, ces théories ne traitent pratiquement pas des aspects interpersonnels qui peuvent avoir un impact sur le développement et le comportement moral (DAMON, 1988).

A la lumière des considérations ci-dessus, le but de cet article consiste à présenter une théorie alternative du développement et du comportement moral en contexte sportif, soit une analyse psychosociale de l'esprit sportif. En général, une analyse psychosociale de l'esprit sportif souligne le rôle fondamental du contexte social dans l'esprit sportif et procure une analyse plus large des forces personnelles et sociales qui peuvent affecter le développement et le comportement moral.

Cet article se divise en quatre sections. Dans la première section, on présente la position psychosociale en ce qui concerne la définition de l'esprit sportif. Par contre, dans la seconde section on discute des diverses forces sociales qui influencent le comportement social. Nous mettrons alors l'accent sur les influences situationnelles et notamment les perspectives des coûts/bénéfices impliqués dans la situation. Le rôle des différences individuelles dans l'approche psychosociale est par la suite discuté dans la troisième section. Enfin, dans la dernière section nous présentons certaines implications pour les interventions en matière d'esprit sportif.

## **VERS UNE DEFINITION PSYCHOSOCIALE DE L'ESPRIT SPORTIF**

Nous avons tous une certaine idée de ce que représente l'esprit sportif. Toutefois, il nous semble difficile de convenir d'une définition précise de ce concept. En effet, plusieurs chercheurs, faute de définition générale et acceptée par la communauté scientifique, ont tour à tour présenté diverses définitions personnelles. Par exemple, certains chercheurs ont défini l'esprit sportif comme une attitude générale vis-à-vis de certains comportements spécifiques (HASKINS, 1960) et le respect pour certaines normes d'éthique (KROLL, 1976). Une telle perspective fragmentée à l'étude de l'esprit sportif conduit à plusieurs problèmes, l'incohérence de l'ensemble des résultats

dans le secteur en étant un des plus importants (VALLERAND, 1990 ; WEISS & BREDEMEIER, 1983).

L'approche psychosociale à l'esprit sportif mène à un certain nombre de propositions en ce qui concerne la définition du concept. Nous en discuterons deux ici. Dans un premier temps, l'approche psychosociale fait une distinction très claire entre l'émission du comportement d'esprit sportif, les orientations à l'esprit sportif et le développement des orientations à l'esprit sportif. On propose donc qu'il faille distinguer entre ces trois concepts et que différents mécanismes psychologiques sont responsables de chacun. Le comportement de l'esprit sportif, réfère à l'émission de comportements reliés aux diverses dimensions de l'esprit sportif, et ce à un moment bien précis dans le temps. Ainsi, durant une partie, un athlète peut tricher délibérément ou encore un autre athlète peut désirer serrer la main de l'adversaire. Par contre, les orientations à l'esprit sportif réfèrent aux structures internes de perception de soi, ainsi qu'aux patrons de comportements qui ont été intériorisés par la personne, en ce qui concerne les diverses dimensions de l'esprit sportif. Ils représentent donc une tendance à agir en fonction des différentes dimensions de l'esprit sportif que nous verrons ultérieurement. Donc, un athlète avec une orientation élevée sur une des dimensions de l'esprit sportif aura généralement tendance à agir en fonction de cette orientation. Enfin, le développement de l'esprit sportif réfère au processus par lequel la personne développe les orientations à l'esprit sportif.

Dans les recherches antérieures, les chercheurs n'ont pas distingué entre les trois concepts de comportement, développement et de l'orientation à l'esprit sportif. La plupart des chercheurs ont utilisé ces trois aspects de façons interchangeable en se contentant d'utiliser le terme "esprit sportif". L'approche psychosociale à l'esprit sportif recommande que dorénavant ces trois concepts soient distingués afin de permettre une meilleure compréhension des phénomènes en cause et d'éviter une confusion dans ces secteurs de recherche.

Un deuxième point d'importance concernant la définition de l'esprit sportif, réfère au fait qu'il devient essentiel de pouvoir identifier le contenu des comportements et orientations d'intérêt vis-à-vis l'esprit sportif. En effet, en identifiant les dimensions de base de l'esprit sportif il deviendrait ainsi beaucoup plus facile de se concentrer sur les aspects pertinents de l'esprit sportif et essayer d'identifier les déterminants personnels et sociaux fondamentaux du comportement de l'esprit sportif. En plus, ceci amènerait une cohérence accrue de la littérature.

La position psychosociale de l'esprit sportif propose qu'une analyse écologique à l'étude des dimensions de l'esprit sportif est essentielle parce que les étiquettes mêmes de l'esprit sportif sont véhiculées de situation à situation par les interactions interpersonnelles qui prennent place en contexte sportif (DAMON, 1988 ; GRAZIANO, 1987). C'est par le biais des interactions entre les pairs, les parents, les entraîneurs et autres participants sportifs que les enfants en viennent à apprendre ce qu'est et ce que n'est pas l'esprit sportif. C'est le contexte social, et plus spécifiquement les diverses interactions et observations que celui-ci engendre, qui procurent les éléments et ingrédients nécessaires menant à une définition des différents comportements émis (DAMON, 1988). Eventuellement, dans le cadre d'une interaction répétée

dans divers contextes sportifs, les athlètes développent un accord concensuel en ce qui concerne la nature de l'esprit sportif. Une implication importante de cette proposition, est que les athlètes devraient donc être dans une position privilégiée afin de pouvoir définir eux-mêmes les dimensions de base de l'esprit sportif. On pourrait même suggérer que la définition la plus pertinente et écologique de l'esprit sportif devrait parvenir des individus qui participent dans un contexte sportif, soit les athlètes eux-mêmes.

En accord avec cette hypothèse, VALLERAND, DESHAIES, CUERRIER, BRIERE et PELLETIER (1990) ont récemment réalisé une étude afin d'identifier les dimensions sous-jacentes à la définition de l'esprit sportif telle que perçue par les athlètes. Suite à une étude pilote, où diverses dimensions de l'esprit sportif avaient été identifiées, VALLERAND et al., ont demandé à un grand nombre d'athlètes ( $n = 1054$ ) de répondre à diverses questions portant sur différents aspects de l'esprit sportif originant de l'étude pilote et d'autres variables d'intérêt théorique. Les réponses des sujets ont été soumises à une analyse factorielle confirmatoire (LISREL). Les résultats ont démontré de façon très nette la présence de cinq dimensions de l'esprit sportif. Ces dimensions étaient toutes caractérisées par un accent marqué sur le respect interpersonnel et une préoccupation pour les autres participants. La première dimension, appelée *respect de son engagement sportif*, reflète l'obligation morale de l'athlète de donner le meilleur de lui-même de sorte à respecter son engagement en contexte sportif et par conséquent les autres participants, que ce soient les coéquipiers ou même l'adversaire. La deuxième dimension réfère au respect des conventions sociales telles que serrer la main après la partie, encourager les coéquipiers et être bon perdant. Dans le cadre de la troisième dimension, soit le *respect des règles et des officiels*, on retrouve ici un aspect plus explicite du contrat moral du participant sportif. La quatrième dimension de l'esprit sportif représente une forme plus implicite de principe moral qui représente probablement la forme la plus élevée d'esprit sportif, soit un *respect et un souci réel pour l'intégrité de l'adversaire*. Cette dernière forme d'esprit sportif qui réfère au fair play se retrouve dans plusieurs comportements tels prêter une pièce d'équipement à l'adversaire ou accepter que celui-ci participe même s'il arrive en retard à la compétition. Finalement, la cinquième dimension représente une *approche négative à la participation sportive*, soit une attitude où l'athlète désire gagner à tout prix et est prêt à tout faire afin d'atteindre son but.

En somme, nous croyons que ces cinq dimensions (quatre dimensions positives et une négative) à l'esprit sportif représentent un tout cohérent des dimensions de bases sous-jacentes aux comportements et orientations reliés à l'esprit sportif.

### LE ROLE DES FORCES SOCIALES DANS L'EMISSION DU COMPORTEMENT D'ESPRIT SPORTIF

Maintenant que nous avons étudié certains aspects de la définition de l'esprit sportif, il devient intéressant de s'attarder aux déterminants du comportement relié à l'esprit sportif. Tel qu'indiqué précédemment, nous définissons le comportement de l'esprit sportif comme l'émission d'un comportement relié à l'une des dimensions de l'esprit sportif qui est émis à un moment donné dans le temps. Très peu de recherches se sont attardées à cet aspect important des déterminants du comportement de l'esprit sportif (voir BREDEMEIER, 1985 ; BREDEMEIER et SHIELDS, 1984 pour

des exceptions). L'approche psychosociale propose que les forces sociales jouent un rôle crucial comme déterminant du comportement de l'esprit sportif. Les forces sociales qui influent sur nous sont nombreuses et incluent les aspects culturels, structurels (e.g., le niveau de compétition, le type de sport), interpersonnels (e.g., l'influence des parents, des entraîneurs, des coéquipiers et même des spectateurs), observationnels (le comportement des autres), normatifs (e.g., la pression implicite des autres) et situationnels. Nous ne pouvons discuter de toutes ces influences dans le cadre du présent article. Nous nous contenterons de mentionner que les influences situationnelles devraient avoir l'impact le plus grand sur le comportement d'esprit sportif parce qu'elles sont plus près de la situation dans laquelle doit être émis le comportement.

Plusieurs types d'influence situationnelle existent. Nous croyons toutefois qu'une des plus importantes réfère aux coûts et bénéfiques que l'acteur peut retirer de son comportement. Une étude récente de VALLERAND, DESHAIES et CUERRIER (1990) a démontré ceci. Dans cette étude, les sujets devaient lire deux situations hypothétiques qui se produisent régulièrement dans leur sport et indiquer à quel point ils émettraient un comportement relié à la dimension de respect et de préoccupation de l'adversaire. Dans la première situation, le fait de respecter l'adversaire empêchait le sportif de gagner mais n'assurait pas pour autant qu'il perdrait la compétition. Un coût modéré était donc associé à l'émission du comportement d'esprit sportif. Par contre, dans la deuxième situation le fait de démontrer un respect pour l'adversaire empêchait le sportif de gagner mais en même temps l'amenait à perdre la compétition. Les coûts d'un comportement relié à l'esprit sportif étaient donc élevés.

En accord avec une analyse situationnelle "coûts/bénéfiques", nous nous attendions à ce que les intentions de comportement relié à l'esprit sportif soient beaucoup plus faibles lorsque les coûts étaient élevés que lorsque les coûts étaient faibles. Les résultats ont soutenu cette hypothèse. En plus, ceci était particulièrement le cas pour les athlètes pratiquant des sports individuels.

Ces résultats démontrent donc que le comportement relié à l'esprit sportif peut être influencé par diverses forces sociales, notamment les coûts et les bénéfiques associés avec l'émission du comportement. Nous croyons qu'une analyse des forces sociales peut mener à une compréhension accrue du comportement de l'esprit sportif et nous encourageons donc les chercheurs à poursuivre dans cette voie.

## **LE ROLE DES DIFFERENCES INDIVIDUELLES DANS L'APPROCHE PSYCHOSOCIALE**

L'approche psychosociale met l'accent sur le rôle du contexte social dans l'émission du comportement relié à l'esprit sportif. Toutefois, ceci ne veut pas dire que le rôle des différences individuelles est pour autant négligé. Bien au contraire, une analyse psychosociale de l'esprit sportif, doit également incorporer les forces intrapersonnelles dans l'analyse du comportement (SNYDER & ICKES, 1985). Dans une telle perspective, l'approche psychosociale propose qu'il faille tenir compte des différences individuelles que les athlètes démontrent en fonction des différentes dimensions reliées à l'esprit sportif. Il faut donc considérer les orientations à l'esprit sportif. Une orientation à l'esprit sportif est définie comme une tendance à agir en accord avec l'une des cinq dimensions de l'esprit sportif définies précédemment. Nous croyons que

les différences individuelles reliées à l'esprit sportif, ou les orientations reliées à l'esprit sportif peuvent jouer un rôle important dans l'émission du comportement (voir VALLERAND, 1990) pour une description du processus de développement proposée par l'approche psychosociale).

De façon spécifique, les orientations à l'esprit sportif influencent le comportement de façon interactive et ce de trois façons. Premièrement, les orientations à l'esprit sportif interagissent avec le comportement de sorte que seulement les comportements pertinents à l'orientation de l'esprit sportif seront influencés par celle-ci. Ainsi, seule l'orientation au respect des règlements et des officiels influencera les comportements tels la tricherie et la critique des arbitres. Les comportements reliés à l'esprit sportif non pertinents aux différents de l'orientation élevée vis-à-vis des respect des règles et des officiels, ne devraient pas pour autant permettre à un adversaire qui arrive en retard de participer à la compétition puisque cette dimension du comportement de l'esprit sportif n'est pas reliée à l'orientation en question.

Deuxièmement, les orientations à l'esprit sportif devraient également interagir avec les forces situationnelles afin de déterminer l'émission du comportement de l'esprit sportif. Par exemple, un athlète qui démontre une orientation élevée vis-à-vis du respect des règles et des officiels ne devrait pas tricher surtout si une analyse des coûts/bénéfices de la situation suggère qu'il n'est pas avantageux pour lui de le faire (il pourrait se faire accorder une punition). Toutefois, cet athlète pourrait tricher s'il se sent obligé de le faire par l'entraîneur et ses coéquipiers ou si l'issue du match en dépendait.

Finalement, les orientations à l'esprit sportif peuvent aussi influencer le comportement par le biais d'interactions avec d'autres différences individuelles pertinentes comme le locus de contrôle (ROTTER, 1966) et la conscience de soi privée (SHEIER & CARVER, 1985). Par exemple, des athlètes qui démontrent un souci réel pour le bien-être de l'adversaire, mais qui ne croient pas pouvoir contrôler leur environnement (locus de contrôle externe) ne devraient pas demander à l'arbitre de permettre à l'adversaire qui arrive en retard de participer à la compétition puisqu'ils ne croiraient pas pouvoir avoir un impact sur la décision de l'arbitre. On peut voir l'importance de l'interaction des deux types de différences individuelles sur le comportement relié à l'esprit sportif.

Bien que cette perspective interactionniste à l'étude du comportement de l'esprit sportif soit relativement récente, nous avons déjà commencé à tester certaines propositions émises ci-dessus. Ainsi, VALLERAND, BRIERE et PROVENCHER (1990) ont développé et validé une échelle (l'Echelle Multidimensionnelle des Orientations à l'Esprit Sportif ; EMOES). Cette échelle contient cinq sous-échelles elles-mêmes formées de cinq énoncés qui correspondent aux cinq dimensions de l'esprit sportif identifiées par VALLERAND et al., (1990). Suite à des procédures préliminaires, le questionnaire fut administré à un grand nombre d'athlètes provenant de différents sports. Les résultats d'analyse factorielle confirmatoire (LISREL) a confirmé la structure à cinq facteurs. En plus, les niveaux de cohérence interne et de corrélation test-retest ont démontré que les échelles sont fidèles et stables temporellement. Il semble donc que le questionnaire de l'esprit sportif représente une mesure fidèle et valide des cinq orientations à l'esprit sportif.

Grâce à cet instrument, nous avons déjà commencé à tester certaines des hypothèses d'interaction présentées ci-dessus. Ainsi, dans une des études de validation

de l'instrument (VALLERAND et al., 1990) en plus de répondre au questionnaire de l'esprit sportif, les athlètes devaient lire une série de situations hypothétiques décrites dans le scénario et indiquer leur intention d'émettre les divers comportements qui étaient reliés aux cinq dimensions de l'esprit sportif. Les résultats d'une série d'analyses de corrélations ont soutenu l'hypothèse d'interaction entre les orientations à l'esprit sportif et les comportements reliés à l'esprit sportif. De façon plus spécifique, les orientations reliées à l'esprit sportif étaient seulement reliées aux comportements d'esprit sportif pertinents pour l'orientation en question. Ceci souligne donc l'importance des différences individuelles et notamment des orientations à l'esprit sportif comme déterminant du comportement d'esprit sportif. En plus, ces résultats soulignent l'importance d'une perspective multidimensionnelle à l'esprit sportif puisqu'à chaque orientation correspondent des comportements spécifiques qui ne sont pas nécessairement influencés par des dimensions à l'esprit sportif non pertinentes.

En plus, dans une autre étude (BRIERE & VALLERAND, 1990), nous avons étudié le rôle des orientations à l'esprit sportif, tel que mesuré par l'EMOES, dans la prédiction de l'intention d'utiliser des stéroïdes anabolisants. Comme nous le savons, l'utilisation des stéroïdes anabolisants représente un des problèmes les plus graves auxquels les participants dans le sport font face. En plus de représenter un cas évident de tricherie, l'utilisation des stéroïdes place les athlètes dans une position de risque de développer des blessures permanentes et autres problèmes d'importance sur le plan physique. Encore ici, notre hypothèse était qu'une interaction serait obtenue de sorte que l'utilisation des stéroïdes devrait surtout être influencée par une faible orientation à respecter les règles et les officiels ainsi qu'une forte orientation négative à la participation sportive. Les autres dimensions de l'esprit sportif ne devaient pas influencer les intentions de comportement d'utilisation de drogues. Les résultats ont supporté les prédictions. Avec l'aide de l'EMOES, il a été possible de prédire l'appartenance à deux groupes, soit l'un n'ayant pas l'intention d'utiliser des stéroïdes et un autre disant vouloir en utiliser. En effet, avec l'aide de l'EMOES il devenait impossible de prédire l'appartenance aux deux groupes dans 76 % des cas.

En somme, une échelle fidèle et valide (l'EMOES) a été développée afin de mesurer les diverses orientations à l'esprit sportif. Les résultats préliminaires supportent diverses hypothèses d'interaction en ce qui concerne le comportement de l'esprit sportif ainsi que le désir d'utiliser des stéroïdes anabolisants. Les recherches futures dans ce secteur faisant usage de l'EMOES semblent donc fort prometteuses.

## IMPLICATIONS POUR LES INTERVENTIONS

Très peu de recherches en contexte sportif se sont penchées sur les aspects d'intervention impliquant des efforts de vouloir augmenter l'esprit sportif des participants (voir ROMANCE, WEISS, & BOCKOVEN, 1986, pour une exception notable). En accord avec une approche psychosociale de l'esprit sportif, nous croyons que des interventions devraient essayer de promouvoir des changements en manipulant les diverses forces sociales de différents niveaux (des forces culturelles aux forces situationnelles). Même si des interventions effectuées à tous les niveaux peuvent se montrer efficaces, nous croyons que les types d'intervention qui devraient avoir l'impact le plus marqué seraient celles qui mettraient l'accent surtout sur les aspects situationnels du contexte sportif et notamment les aspects coûts/bénéfices rattachés

au comportement d'esprit sportif. Une telle position est justifiée par le fait que les forces proximales comme les aspects coûts/bénéfices du comportement, ont un plus grand impact sur ce dernier que les forces distales (BANDURA, 1986). VAZ (1982) recommande depuis longtemps qu'afin de changer les comportements anti-sportifs des jeunes athlètes, il faille changer les règlements eux-mêmes. De tels changements pourraient amener les athlètes à redéfinir la situation en question, à accorder une plus grande valeur aux comportements reliés à l'esprit sportif et à agir de sorte à émettre de tels comportements. En plus, de tels changements dans les règlements pourraient mener à des interactions interpersonnelles plus positives qui pourraient en retour influencer le comportement à l'esprit sportif de façon positive. Par exemple, si les équipes reçoivent des points non seulement pour gagner le match mais également pour démontrer une conduite reliée à l'esprit sportif, la situation est redéfinie et perçue de façon différente. Ainsi une punition pour avoir frappé l'adversaire de façon flagrante alors que l'équipe est en train de perdre 82-40 au basket-ball pourrait nuire à l'équipe tout de même parce que les points accordés pour émettre des comportements reliés à l'esprit sportif pourraient ainsi être perdus. En plus, les encouragements ainsi que les pressions sociales seraient utilisés afin de s'assurer que chaque membre de l'équipe émette le comportement approprié et que les points reliés au comportement sportif soient obtenus.

Même si de tels programmes d'interventions semblent utopiques, plusieurs programmes de hockey dans la province de Québec ont utilisé une telle structure avec beaucoup de succès (BEAUDIN & MARCOTTE, 1985 : Fédération de hockey sur glace, 1988). Un tel programme est de SCORE (BEAUDIN & MARCOTTE, 1985). Dans ce type de programme, l'équipe obtient des points pour gagner chaque période (ainsi on évite les comportements négatifs dans la troisième période lorsque la partie est clairement gagnée ou soit clairement perdue) ainsi que pour le match. En plus, l'équipe obtient des points additionnels si des punitions majeures et mineures sont tenues en deçà d'un nombre déterminé (qui varie selon le niveau de la ligue). Récemment, une approche plus raffinée soit le programme "FAIRPLAY" a été utilisé avec des succès impressionnants. Ainsi, durant l'année 1987-88 dans une région de la province du Québec, les punitions majeures (celles impliquant des comportements agressifs) ont été réduites de 70 % au niveau "bantam" et de 50 % au niveau "midget". Ce système a été utilisé en 1988-89 dans plusieurs ligues impliquant 466 équipes de hockey dans la région de Québec. Même si les résultats officiels ne sont pas encore obtenus, les résultats préliminaires démontrent une baisse importante et significative des punitions majeures qui ont lieu dans le cadre des matchs de hockey (MARCOTTE, communication personnelle, 25 août 1989).

Il semble donc que les interventions s'impliquant dans un cadre psychosocial et mettant en relief les forces sociales au niveau situationnel pourraient être très efficaces. Plus de recherche est nécessaire toutefois afin de pouvoir comprendre plus en détail le rôle des processus psychosociaux impliqués dans de tels programmes d'intervention.

## RESUME ET CONCLUSION

Dans cet article, nous proposons une analyse psychosociale de l'esprit sportif. Une telle approche propose que le contexte social joue un rôle crucial dans le dévelop-



pement et l'émission du comportement de l'esprit sportif. L'approche psychosociale de l'esprit sportif est supportée par plusieurs théories et recherches en psychologie sociale du développement. Une définition multidimensionnelle de l'esprit sportif fut présentée. Cette définition souligne la transaction interpersonnelle qui a lieu en ce qui concerne l'aspect moralité en contexte sportif. Une telle définition devrait permettre une compréhension accrue du concept en plus d'aider à rediriger les recherches futures vers des considérations plus fructueuses. Nous avons aussi démontré comment le contexte social avait une influence marquée sur l'émission du comportement relié à l'esprit sportif. Dans le cadre de cette perspective, les forces sociales allant des aspects culturels aux aspects situationnels furent soulignées. En plus, on discutera du rôle des différences individuelles dans l'émission du comportement de l'esprit sportif. Enfin, des implications et des suggestions en ce qui concerne les programmes d'interventions ont été formulées. Afin d'être efficaces, des programmes d'interventions devraient prendre en considération le contexte social et notamment les pressions situationnelles que l'on y retrouve. Des exemples de programmes efficaces tels les programmes SCORE et FAIR-PLAY ont été présentés.

Le développement et l'émission du comportement d'esprit sportif en contexte d'activité physique et de sport devraient représenter l'un des buts les plus importants pour les entraîneurs, administrateurs d'éducation physique et les parents. La recherche dans ce secteur devient essentielle afin d'identifier les variables susceptibles d'aider les enfants à développer des orientations positives à l'esprit sportif et à émettre des comportements appropriés. Nous osons espérer que l'approche psychosociale présentée dans le présent document saura contribuer à atteindre un tel objectif.

## REFERENCES

- BACKMAN, C.W. (1985). Identity, self presentation, and the resolution of moral dilemmas : Towards a social psychological theory of moral behavior. In B. R. SCHLENKER (Ed.), *The self and social life*. New York : Mac Graw-Hill.
- BANDURA, A. (1986). *Social foundations of thought and action : A social cognitive theory*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice-Hall.
- BEAUDIN, M., & MARCOTTE, G. (1985). *SCORE : pour un sport socialement rentable*. Trois-Rivières : Régie de la sécurité dans les sports du Québec.
- BREDEMEIER, B.J.L. (1985). Moral reasoning and the perceived legitimacy of intentionally injurious acts. *Journal of Sport Psychology*, 7, 110-124.
- BRIERE, N.M., & VALLERAND, R.J. (1990). *Sportsmanship orientations and intentions to use steroids*. Communication présentée au congrès annuel de la Société Canadienne de Psychologie, Juin, Ottawa.
- DAMON, W. (1988). *The moral child*. New York : The Free Press. Fédération de Hockey sur Glace (1988). *Jouons franc jeu pour un hockey à visage humain* (Let's play fair : For a more humane hockey). Montréal : Fédération de hockey sur glace du Québec.
- FREUD, S. (1949). *An outline of psychoanalysis*. New York : Norton.

- GRAZIANO, W.G. (1987). Lost in thought at choice point : Cognition, context, and equity. In J.C. MASTERS & P. SMITH (Eds.), *Social comparison, social justice and relative deprivation*. Hillsdale, NJ : Erlbaum.
- HASKINS, M.J. (1960). Problem solving test of sportsmanship. *Research Quarterly*, 31, 610-616.
- KOHLBERG, L. (1976). Moral stages and moralization : The cognitive-developmental approach. In T. LICKONA (Ed.), *Moral development and behavior*. New York : Holt, Rinehart, & Winston.
- KROLL, W. (1976). Psychological scaling of the AIWA code-of-ethics for players. *Research Quarterly*, 47, 126-133.
- KURTINES, W.M. (1986). Moral behavior as rule governed behavior : Person and situation effects on moral decision making. *Journal of Personality and Social Psychology*, 50, 784-791.
- ROMANCE, T.J., WEISS, M.R., & BOCKOVEN, J. (1986). A program to promote moral development through elementary school physical education. *Journal of Teaching Physical Education*, 5, 126-136.
- ROSENHAN, D.L., MOORE, B.S., & UNDERWOOD, B. (1976). The social psychology of moral behavior. In T. LICKONA (Ed.), *Moral development and behavior*. New York : Academic Press.
- ROTTER, J.B. (1966). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monographs*, 80, (Whole no.609).
- SCHEIER, M.F., & CARVER, C.S. (1985). The Self-Consciousness Scale : A revised version for use with the general population. *Journal of Applied Social Psychology*, 15, 687-699.
- SNYDER, M., & ICKES, W. (1985). Personality and social behavior. In G. LINDZEY & E. ARONSON (Eds.), *The handbook of social psychology*. New York : Random House.
- VALLERAND, R.J. (1990). A social psychological analysis of sportsmanship : 1. Theoretical perspectives. Manuscrit soumis pour fins de publication.
- VALLERAND, R.J., BRIERE, N.M., & PROVENCHER, P. (1990). A social psychological analysis of sportsmanship - IV : On the development and validation of the Multidimensional Sportsmanship orientation Scale (MSOS). Manuscrit soumis pour fins de publication.
- VALLERAND, R.J., DESHAIES, P., CUERRIER, J.P., BRIERE, N.M., & MELLETIER, L.G. (1990). A social psychological analysis of sportsmanship - II : Toward a multidimensional definition. Manuscrit soumis pour fins de publication.
- VALLERAND, R.J., DESHAIES, P., CUERRIER, J.P. (1990). A Social psychological analysis of sportsmanship III : The effects of the social context on behavioral intentions. Manuscrit soumis pour fins de publication.
- VAZ, E.W. (1982). *The professionalization of young hockey players*. Lincoln, Nebraska : University of Nebraska Press.
- WEISS, M.R., & BREDEMEIER, B.J. (1986). Moral development. In V. SEEFELDT (Ed.), *Physical activity and human well-being*. Reston, VA : AAHPERA.

## ABSTRACT

Research on moral behavior and development has traditionally focussed on the psychoanalytic, cognitive-developmental, and social learning theories. While these theories have contributed to our knowledge of morality, they nevertheless appear to provide an incomplete account of the phenomenon of interest. This is mainly because they provide an incomplete analysis of the social and personal forces that are implicated in morality and do not devote enough attention to the interpersonal aspects surrounding moral behavior and development. The purpose of this presentation is to present an alternative theory of moral behavior and development for the sport context, namely a social psychological analysis of sportsmanship. The social psychological approach to sportsmanship underscores the fundamental role of the social context in sportsmanship and addresses more fully the role of social and personal forces in sportsmanship behavior and development. The tenets of the social psychological approach are discussed with respect to the definition of sportsmanship, the determinants of sportsmanship behavior, the development of sportsmanship orientations and the role of such individual differences in sportsmanship behavior, and finally interventions. Results from recent sport research which support assumptions from the social psychological approach are presented. Study 1 presents data supporting a new multidimensional definition of sportsmanship. Results from Study 2 reveal that the social context has important effects on sportsmanship behavioral intentions. In Study 3, data supporting the reliability and validity of a new scale of sportsmanship orientations is presented. Finally, in study 4, the role of sportsmanship orientations in the intention to use steroids is explored. Overall, the present findings reveal that the social psychological approach provides important new insights into the concept of sportsmanship and represents a useful and coherent conceptual framework to study this important phenomenon.

**KEY WORDS :** Sportsmanship — Sportsmanship scale — Moral development — Social psychology